

Al Hakim

La vie est pleine de contradictions, d'oppositions, et parfois de paradoxes. L'une des plus grandes interrogations de l'humanité concerne le sens du mal. En effet, beaucoup s'interrogent sur le mal et remettent en cause, par leurs cheminements intellectuels, l'existence de Dieu. « *Si Dieu existe, dit-il, pourquoi toutes ces guerres, pourquoi ce sang, et pourquoi toutes ces catastrophes naturelles?* » C'est uniquement par la méditation autour de la notion de *sagesse* que l'on pourra donner une réponse conciliatrice pour tous. La sagesse ressemble, en effet, à une vue globale par opposition à une vue focale. S'arrêter au mal instantané et ne pas l'intégrer dans sa globalité ne peut que mener à « *l'injustice* » de son Créateur. Or, ce sont par les contraires que les choses se distinguent, d'où l'importance de ne pas juger à travers notre vision fragmentaire. Pour qu'il y ait de la vie, il faut effectivement de la multiplicité, et pour qu'il y ait de la multiplicité, il faut de la contradiction, car pour qu'une chose se met en évidence, nous avons besoin nécessairement de son opposé. A partir de là, les choses négatives de la vie ne sont que des causes de l'existence des choses positives, car Allah est sage et la miséricorde de Dieu l'emportera toujours sur sa colère.

Allah a pour nom « *al Hakim* » c'est-à-dire « *le sage* » qui agit en fonction d'une fin. Ici, la fin et Allah ne font qu'un puisque Allah ne peut pas être dépendant d'une chose extérieure à Lui. Il est donc « *sagesse* » dans toute la perfection du terme, et rien de ce qu'il fait n'est injuste. Il a créé l'homme à la différence des anges pour que ceux-ci commettent des péchés mais dans la finalité qu'ils se repentent! C'est dans le retour à Allah après le constat de la nullité de ce qui n'est pas Lui que se trouve la sagesse de la création de l'homme. Ainsi, l'homme est une créature d'affirmation et de négation, une créature libre, qui se doit d'élever Allah dans son cœur par rapport à tout ce qui peut lui disputer sa suprématie. Sans la présence d'obstacles à cette élévation, l'homme ne pourrait gagner le mérite et donc le paradis car la vie est un challenge au bout duquel se trouve soit la récompense au paradis, ou soit le châtement en enfer!

La sagesse, à la différence de la *Taqwa*, consiste à agir dans l'instantané en fonction de ses conséquences dans la vie ici-bas, tandis que la *Taqwa*, c'est l'agissement dans l'instantané en fonction de ses conséquences dans la vie de l'au-delà. La sagesse est donc supérieure à la *Taqwa*. On doit toujours suivre le plus sage d'entre nous et patienter ses sentences, malgré les répugnances de l'égo. Ainsi, le mal est un bien si dans sa globalité, il mène au meilleur et à l'élévation, tandis que le bien est un mal si dans sa globalité il mène à la rétrogradation. Ne nous arrêtons pas à des faits et gestes isolés et essayons de les inscrire à travers leurs globalités pour éviter de tomber dans le piège satanique du jugement injuste, qui remet en cause la « *sincérité*. » La patience envahira le cœur de celui qui connaît son Seigneur à travers son nom « *al Hakim* ». Il patientera dans l'accomplissement d'actes d'obéissance, dans la résistance face aux actes de désobéissances et dans les épreuves et les contradictions par le silence. Les sages sont souvent mis à l'écart par la masse car seul un sage peut observer la sagesse chez son semblable et ceux-ci sont peu nombreux.